D'après ces exemples et d'autres encore, j'ai essayé d'établir différents types de désistements. Il y a les désistements permanents, il y a ceux qui sont temporaires nihilistes et ceux qui sont temporaires actifs. Le désistement définitif est généralement effectué en début de parcours alors que la fraternité n'a pas encore pris une grande place (affective ou autre) dans le parcours de l'individu. Les désistements temporaires nihilistes sont généralement issus d'une première déception profonde, généralement affective, suivie d'un réengagement superficiel : la personne s'est longtemps investie et croyait fermement en la fraternité jusqu'au moment où les repères sont rompus. Elle ne cherche plus à s'investir personnellement ou émotionnellement. L'adhésion devient en quelque sorte fonctionnelle. La nouvelle Loge à laquelle le Frère maçon s'affilie lui sert de façon pragmatique : relations personnelles, réseaux de connaissances etc. C'est le cas par exemple des Frères qui ont quitté les Loges yorkaises après un long parcours et qui sont affiliés aujourd'hui aux Loges écossaises.

Je prends à présent deux exemples de désistements, l'un est définitif (Nad»m D.) et le second (Slaymān D.) temporaire nihiliste. Slaymān D. et Nadīm D. sont Frères aux parcours professionnels similaires. Ils ont ouvert leur premier bureau de commerce ensemble. Quelques années plus tard leurs chemins se séparent. Dans les années soixante-dix, Slaymān D. émigre dans un pays du Golfe pour revenir au Liban en 1982. Plus tard, dans les années quatre vingt-dix, lui et sa famille émigrent en Australie. Slaymān D. a été initié en 1970. Pendant ses allers-retours en Australie, il a ravivé la Loge yorkaise no.8 et s'est affilié à une Loge dans le pays d'accueil. "*C'était une manière de se sentir automatiquement chez soi dans un entourage qui m'était encore inconnu. Après la déception que j'ai eu en 1998, c'était difficile pour moi de reprendre mes activités. Aujourd'hui je me suis affilié à l'Ordre écossais dans une perspective de retour en Australie. Mais dans le fond j'ai perdu ma réelle dévotion*". La décision de Slaymān D. montre un changement de stratégie selon le besoin et malgré la dévotion. La Franc-maçonnerie pour lui a commencé par être une fraternité sincère, mais après sa déception, il a préféré opérer un désinvestissement affectif. Nadīm D. a aussi été initié à la maçonnerie au début des années soixante-dix, quelque temps après son frère, mais il s'est désisté quelques mois plus tard. Quand j'ai demandé à Nadīm D. la raison de son désistement, il m'a répondu qu'il n'a trouvé dans la Loge que perte de temps et d'énergie[208]. Deux hypothèses peuvent expliquer

[208] Rencontre faite en septembre 2005